

Le Quinquua

F R I N G A N T

EFA

Notre envoyée spéciale vous fait partager une journée d'examen de culture générale... le samedi. Émotion garantie. **P. 2**

Voyage du 50°

Puisqu'il paraît qu'on va partir. Petite rétrospective sur les grands moments des voyages précédents. **P. 3**

Retour sur un dinosaure

Portrait de Laurent Jacquemin. **P. 4**

LE DIRECTEUR

VOUS PARLE...

PAR GÉRARD CLIVAZ, DIRECTEUR



Chers collègues et amis de l'EPASC, après plusieurs reports et quelques incertitudes, cette fois-ci il n'y a plus de doutes. Les événements du 50° de l'EPASC sont de retour. En effet, après une magnifique conférence architecturale de Noémie Carraux le 19 novembre 2021, la 5° vague a déferlé sur nous et nous a contraint à mettre en «stand-by» une partie de notre programmation. Seul le tournoi de jass, covid-compatible, et qui a suscité beaucoup de passion, a pu se dérouler sans anicroches et il arrive d'ailleurs dans sa phase finale!

Aujourd'hui, ce n'est pas un rêve, mais bien une heureuse réalité que de pouvoir organiser les prochains événements sans contraintes ni directives particulières. Ces prochaines semaines, l'EPASC va bel et bien vibrer au son du 50° au travers de plusieurs événements majeurs. En effet, du 2 au 13 mai 2022, nos milliers d'apprentis de Martigny et Châteauneuf découvriront le spectacle de notre collègue Jean-Louis Droz, spectacle adapté



↑ Le voyage des 40 ans est déjà bien loin....

pour la circonstance. Le lundi 2 mai 2022, le département de l'économie et de la formation, a invité la presse et les médias à une conférence de presse sur notre 50° dans les ateliers du bois.

Ce vendredi 6 mai, c'est notre anniversaire, c'est notre fête!! Quelques 150 personnes, réunissant les collaborateurs de l'EPASC, les retraités et des invités de marques se retrouvent dans l'antre du quinquagénaire pour le fêter comme il se doit avec un apéro et une partie officielle dans les ateliers du bois, suivis d'un moment de pur bonheur à l'aula en compagnie de Jean-Louis Droz. Après un tel programme, quoi de mieux que de partager un moment de convivialité au restaurant

EPASC'Bon avec nos collègues et amis, de refaire le monde et, sur-tout, de refaire l'histoire de cette école. C'est aussi au cours de cette soirée que la plaquette commémorative retraçant l'histoire de la formation professionnelle valaisanne et plus particulièrement l'implantation de celle-ci à Martigny nous sera dévoilée.

À l'heure où ce 4° numéro du quinquua fringant sort de presse, la fête n'est pas terminée. En effet, deux événements majeurs sont encore dans nos agendas. Tout d'abord le voyage du 50° à Paris du 26 au 28 mai dont certaines anecdotes et situations cocasses seront certainement relayées dans le prochain Quinquua Fringant. Enfin, nous clôturons

ces festivités à la foire du Valais 2022 comme hôte d'honneur. Mes chers, ne soyons pas seulement spectateurs mais acteurs de ce 50°. Nous avons besoin de vous toutes et tous pour ces 10 jours intenses qui feront rayonner notre institution, la formation professionnelle, les métiers et surtout nos jeunes aux 220'000 visiteurs de cette prochaine foire de Valais.

Au terme de ce message, j'adresse mes vifs remerciements au comité d'organisation et aux différentes personnes qui se sont de près ou de loin impliqués dans l'organisation et le déroulement des événements passés et futurs.

VIVE L'EPASC !!

VÉRI- DIQUE!

EXCUSES DE
NOS ÉLÈVES

PAR PATRICK AMMANN

Dans notre jardin des perles d'élèves, dirigeons-nous maintenant vers la plate-bande «Retour de devoirs scolaires» où les excuses les plus farfelues poussent comme la mauvaise herbe au bord du chemin.

Il y a d'abord le mail – bien sûr envoyé dans les délais – qui n'est oh surprise jamais arrivé dans la boîte de réception de l'enseignant: «Mais pourtant je vous l'ai envoyé la semaine dernière comme demandé, je vous le jure; dans votre adresse, Ammann ça s'écrit bien avec un seul «n» à la fin, hein?»

Ensuite nous trouvons le frère à qui l'élève a prêté son ordinateur – dans lequel évidemment se trouvait le devoir tant convoité par l'enseignant –, frère qui est malheureusement parti en Suisse allemande avec, ... qui n'a pas de wifi et qui ne rentrera que dans trois jours.

Et pour terminer, le haut de gamme: «Je n'ai pas pu vous rendre le devoir ce matin parce que mon chat a fait pipi dessus!» Aucune peur, plus c'est gros, mieux c'est! En matière d'inventivité, nous côtoyons des champions du monde!

Mais n'oublions pas non plus les documents que nos chers apprentis doivent ramener munis de la signature de leur formateur en entreprise, formateur souvent disparu corps et âme dans d'interminables vacances ou encore en congé maternité à rallonge.

Finalement, si dans les bulletins de notes nous leur donnions des points d'imagination, nous approcherions les 100% de réussite au CFC.



TOURNOI DE JASS

FINALE DU 19 MAI

PAR DAVID MORET

Les quarts de finale ont accouché des demi-finalistes de cette édition du tournoi de jass de l'école, spéciale 50°. Les matchs ont été tirés au sort par la main innocente de notre apprenti Laura. Ainsi, un duel de Culture générale opposera Catherine et Alexandre à Marie-Françoise et David. Dans l'autre match, le duo d'ASSC Corinne et Yannick affrontera les agents d'exploitation Vincent

et Claude. La moitié des finalistes ayant été formés à la défunte École Normale, les matchs seront, à coup sûr, d'une remarquable qualité.

C'est donc le 19 mai qu'auront lieu les finales et les organisateurs remercient d'ores et déjà Reynald, qui accueillera pour la seconde fois cette phase finale dans son joyeux carnotzet.

PAR DAVID MORET

VÉRI- DIQUE

PERLES DE NOS ÉLÈVES

Je me suis trouvée juste à côté du porc pour passer la nuit. *En espérant ne pas avoir passer une nuit de cochon*

Un mauvais départ... mais un bon début. *Ne faut pas commencer par un abus de synonymes*

On aurait pu boire autre chose, mais comme le temps passe plus vite quand on est saoul... *Voilà, voilà...*

Le produit intérieur brute. *Les cours d'économie sont décidément sauvages*

J'ai assisté à une crève immense qui a paralysé mon bateau à quai... heureusement je suis optimiste... *Avec l'accent allemand, ça marche...*

Il avait l'air perdu avec ses cheveux ébouriffés et mal rasés. *Faut choisir*

Il sautait et courrait telle une gazelle fuyant sa proie... *Attention à ne pas trop se rapprocher de son prédateur...*

J'ai visité d'abord une petite église, elle était immense... *Cela semble varier selon le point de vue*

Le capitaine annonce que l'on peut profiter des différentes interactions sur le bateau. *Voilà donc un beau programme en perspective*

Un visage retint mon intention. *Attention à ne pas être retenu trop longtemps, tout de même*

Elle s'est éloignée d'un pas très féminin, mais très rapide aussi. *C'est vrai que les filles ont tendance à traîner...*

Ensuite nous avons été chez «Robert», un restaurant typiquement grec... *Ah les souvlakis au Calvados, la moussaka au foie gras... Sacré Robert*

Pourquoi la Grèce ne fabrique pas 110 milliards et les rend ensuite à la l'Union européenne. S'ils n'ont pas l'or qui égalise l'argent, qui est utilisé dans le pays, ça ne joue pas. Eh bien, allez chercher de l'or au lieu de pleurer votre dette. *Pauvres grecs, ils vont faire grise mine...*

Pour moi la Grèce est belle et bien foutue. *Le charme méditerranéen, encore...*

UNE SOIRÉE

QUI S'EST FAIT DÉSIÉRER....

PAR CINDY TENUD

Il aura fallu que la recette mijote pendant 4 ans... mais nous y voilà.

La première difficulté fut de trouver une date. Très vite, et à cause du Covid, nous nous sommes mis d'accord afin de déplacer notre repas de Noël dans l'année civile suivante. Ensuite, il fallait composer avec le petit Carnaval, Carnaval et les 40 ans d'une collègue... Une date a enfin été trouvée et communiquée au mois de février...

Évidemment, nous ne pouvions réaliser ce repas qu'au sein de l'EPASC de Martigny. Les murs ont quand même 50 ans...

L'organisation a démarré... Le menu furent préparés en collaboration avec l'ARPI, mais nous n'avions pas tenu compte d'un invité-surprise. Merci au Coronavirus de nous avoir encore laissé encore du temps pour concocter une version différente.

Du coup, rebelote pour une prise de tête afin de trouver une date ! Nous avons souhaité

réaliser ce repas encore durant l'année scolaire 2021/2022. Entre les impératifs de notre humoriste et les dates des examens de fin d'apprentissage, il a fallu trouver un créneau. Le 6 mai fut arrêté !



↑ Il y a bien longtemps que l'EPASC est connue pour son coup de fourchette !

Et là ont commencé les choses sérieuses, le repas a été adapté à la saison. Merci à l'ARPI. Le liquide accompagnant le repas a été dégusté... Merci Corinne.

Les décorations et les menus ont été réalisés par les apprentis de l'Intendance. L'aide de Kathleen et Catherine avec les classes EEI plt 1, GEI plt 1 & 2 fut la bienvenue. Les quin-quas (les journaux, pas les personnes) ont été recyclés à cette occasion. Vous verrez bientôt le résultat.

Nous nous réjouissons de vous accueillir en cette merveilleuse soirée du 6 mai dans les ateliers du bois, dans l'aula pour le spectacle et dans la cafétéria pour le repas.

Oups, et n'oublions pas que Gisela et Corine (et oui qu'avec un n), elles vont nous organiser le bar pour l'AFTER. Et Linda Rao animera le bal dès 22h00... jusqu'au bout de la nuit. Mais pas jusqu'à trop tôt le matin. Il y a des élèves présents aux colles du samedi matin... Merci Arnaud.

INVERSION

DE RÔLES

PAR ISABELLE COURTINE

Dimanche 24 avril, 19h54 : il me reste quelques heures pour rendre mon article.

J'avais accepté, le 7 avril, d'écrire 2'000 signes pour la fin des vacances de Pâques et me voilà, deux semaines plus tard, à tapoter fébrilement sur mon ordinateur, espérant que l'inspiration ne me lâchera pas.

Je me remémore les dimanches soir durant mes années au collège. Là aussi, j'attendais tout le week-end pour commencer la dissertation à rendre le lundi matin, malgré cette boule au ventre qui me susurrant inlassablement de m'atteler à la tâche sans délai pour libérer mon esprit de cette contrainte scolaire jugée évidemment inutile.

Et dire que des décennies plus tard, je me retrouve encore à rédiger mon devoir à la dernière minute.

À l'époque, je me retirais discrètement dans ma chambre pour dissimuler à mes parents mon retard et ils me laissaient croire qu'ils n'avaient pas compris que la nuit serait courte parce que j'avais passé le week-end à papillonner.

Aujourd'hui, je me retire toujours dans ma chambre, non pas pour fuir mes parents qui, de là-haut, doivent bien s'amuser de la situation, mais pour esquiver mes enfants, car j'ai une double réputation à défendre : mère et enseignante !

Pas plus tard que ce matin, je houpillais mon fils pour qu'il avance son travail de maturité à rendre fin septembre... heureusement, il ne lit pas le *Quinqua Fringuant* !

Pas plus tard que jeudi prochain, je houpillerais mes «troisième année» pour qu'ils

En même temps...
si je fais aujourd'hui
ce que je peux faire demain,
que ferai-je demain ?



terminent à temps leur TPA à rendre mi-mai... heureusement, je pense qu'ils ne lisent pas le *Quinqua Fringuant* !

Souvent, en classe, je me surprends à sourire aux paroles que mon rôle me fait prononcer : «n'attendez pas la dernière minute», «révisez avant

la veille», et patati et patata. À ce moment-là, je constate avec angoisse que la vie s'écoule si vite, qu'hier, j'entendais ces mots en tant que «jeune insouciant» et qu'aujourd'hui, je les prononce en tant que «vieux relou», qui aspire, comme nos apprentis, à des dimanches soir sereins.

UN VOYAGE À PARIS

UNE TRADITION PROPRE À L'ÉCOLE

PAR DAVID MORET



Le départ approche et il est temps d'évoquer dans votre journal une tradition propre à l'école professionnelle : les voyages d'école. À l'évocation de ce concept, les personnes non initiées pourraient croire que cela consiste en une sortie avec les élèves dans le but de les élever et de leur permettre de goûter à des destinations exotiques et éducatives ; il n'en est rien, quand on sort c'est entre profs.

Le témoignage de Jean-Dominique Cipolla dans le numéro deux du *Quinqua fringant*, les souvenirs d'anecdotes racontées par les anciens au coin du bar et les archives de l'école montrent que très vite, une envie de voyager ensemble s'est répandue dans le corps professoral.

L'évocation par Laurent Masson d'un voyage en Roumanie, liant échange professionnel et aide humanitaire, reste vivace dans les souvenirs de votre serviteur. Puis Paris, Munich, Budapest, la Bourgogne et les châteaux de la Loire, avec les conjoints cette fois.

Un autre monde puisque tout cela se passait avant 2000... il semble qu'ensuite la tradition se soit tarie durant quelques années. Avant un retour de flamme bienfaisant qui nous mènera, dans quelques jours, aux portes de la capitale française. C'est en 2013 que reprit la tradition. Rétrospective parfaitement subjective...

Barcelone: il y a des images qui, lorsque vous les voyez, ne vous

quitteront plus jamais. Ainsi Jean-Pierre Pralong découvrant l'utilisation d'un porron, sémi-lant carafon à bout pointu, afin de satisfaire sa vaste soif, est inoubliable.



↑ Jean-Pierre Pralong initié aux pratiques catalanes

Comme Alexandre Cipolla, imitant un dealer, se retrouvant entouré d'une dizaine de Pakistanais intéressés. Josiane Borgeat (notre ancienne secrétaire...) au petit déjeuner, Véronique Kehrl (notre ancienne bibliothécaire... eh oui!) tançant Damien. Et François-Louis, évidemment (enfin lorsqu'il était là...).

La suite fut amstellodamoise. Et là, le quinqu ne peut trop s'attarder étant donné que tout ce qui se passe à Amsterdam reste à Amsterdam. Cependant, nous soulignerons une magnifique



↑ Bettina et Bona dans la fièvre amstellodamoise

sortie dans une ancienne base militaire à quelques kilomètres de la capitale de la Hollande pour un atelier culinaire auquel s'ajoutèrent des visites culturelles donc Catherine et Elisabeth J. se souviennent encore. Nous évoquerons pour finir la joie de pouvoir prendre un coupe-file pour la réouverture du Rijksmu-

suem; 5 minutes pour rentrer au lieu de 1 h 30 de queue, cela restera peut-être le plus beau coup organisationnel des 50 dernières années.

Peut-être par lassitude des voyages aériens ou de la petitesse des chambres d'Amsterdam, c'est dans la ville cosue de Verone vers qui l'EPASC s'en ira voyager deux ans plus tard. Avec un guide et en bus s'il vous plaît. Ainsi, loin de la Rambla barcelonaise ou des ruelles aux ampoules rouges, ce sont les caves de cette magnifique région viticole qui furent les hôtes de nos joyeux professeurs.

← Souvenir barcelonais....

Voyage en bus signifie promiscuité, caves implique alcool et restaurant digestif. C'est donc le cœur léger mais l'estomac lourd que nous quittâmes Vérone, en



↑ Une pratique intensive du Ramadan pour les plus religieux de nos collègues

bus toujours, ce qui permit à tous de connaître le niveau sonore des ronflements de chacun.

Probablement curieux de visiter un pays à la cuisine moins attrayante, le choix suivant fut l'Irlande. Voyage organisé par notre collègue Caroline, installé pour une année sabbatique avec sa petite famille sur la verte île. Tout fut à la hauteur, une météo digne d'un film sur l'Écosse, une nourriture pauvre en calories, des chambres aux dimensions dignes de la longueur de notre directeur. L'occasion dans tous les cas de profiter des qualités des breuvages locaux en oubliant tout à fait le moindre cousinage avec un vin italien. Marrakech enfin avec un Ryad pri-

vatisé. La chaleur des gens, l'atmosphère des ruelles et la grâce de la cuisine marocaine. Une escapade relaxante au plus haut point, avec des activités variées et un accueil merveilleux. Partir à l'Ascension pour se retrouver en plein ramadan, voilà une preuve d'ouverture aux autres, de plus, typique de l'équipe professorale de l'EPASC.

Puis vint l'échéance du voyage du 50^e... Un obstacle quasi insurmontable pour un organisateur après tant de virées mythiques. Mais pour notre collègue Damien, rien d'impossible, et le voici parachuté organisateur en chef. Le premier numéro du *Quinqua fringant* évoquait Saint-Petersbourg, mais il a fallu se rabattre sur autre chose... Puis vint l'idée de voyager, pour une fois, en train. Vint l'idée belge, autrichienne, hongroise...mais les horaires ferroviaires faisaient perdre beaucoup de temps. Puis l'évidence parisienne sauta aux yeux de notre puissant organisateur. Proximité, langue, activités... aucun élément ne semblait s'opposer à reconduire un voyage fait il y a plusieurs décennies par nos glorieux prédécesseurs.

Aidé par votre serviteur dans quelques domaines techniques (localisation des restaurants et de l'hôtel...), Damien et son équipe ont laissé une grande liberté aux 22 inscrits. Nous partirons tôt le jeudi, nous mangerons ensemble dans une grande brasserie parisienne, puis la soirée sera partagée entre théâtre, musée et le concept «apéro et grignotage» cher à notre collègue Alain Marmillod.

Le vendredi permettra également de choisir son programme suivant ses envies. Puis, en fin de journée, un guide fera une petite visite d'un quartier méconnu de la capitale, le 13^e arrondissement. Un repas d'adieu chez les mythiques frères Trassoudaine clôturera un vendredi bien chargé.

Le samedi, le marché d'Aligre sera le dernier point de rassemblement de ce voyage du 50^e. Avant un retour dans la soirée. C'est une tradition dans les voyages de l'EPASC: l'on rentre le samedi soir pour être en forme le lundi matin. On est professionnel ou on ne l'est pas....

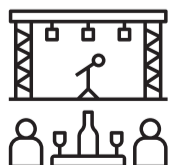
AGENDA

16 ET 28 MARS 2022



Quarts de finale du tournoi de jass et raclette

6 MAI 2022



Souper de Gala Animation culturelle

11 ET 19 MAI 2022



Finales du tournoi de jass

DU 26.05.22 AU 28.05.22



Voyage du 50^e

4 JUIN 2022



Participation de l'Epasc au Marathon du Valais

DU 30.09.22 AU 09.10.22

FOIRE DU VALAIS MARTIGNY J'y vais!

Foire du Valais, invité d'honneur

LA PETITE DERNIÈRE

FÊTE SES 30 ANS...

PAR JONATHAN CORBILLON

Le 10 juin 1992 se réunissaient dans un groupe de travail pour la formation professionnelle : le chef de service Lévy Dubuis, le directeur de l'Office de l'orientation scolaire professionnelle, Maurice Dirren, les maîtres professionnels, Arthur Zimmerman et Raymond Buetzberger, et l'inspecteur Anton Jenelten. Les cours de culture générale dispensés dans les écoles professionnelles ne suffisaient plus à accompagner les apprentis issus de la migration vers la réussite d'une formation et trop d'échecs étaient constatés pour des raisons de connaissances linguistiques. Ainsi vit le jour la première classe d'accueil pour la scolarité post-obligatoire (CASPO) dès la rentrée 1992-93.

Une classe plein-temps, ouverte au sein de l'École professionnelle de Martigny, accueillant des jeunes migrants de 15 à 20 ans, établis légalement en Suisse, en quête d'une formation initiale «chez nous», statue le procès-verbal de cette rencontre. L'expérience allait dès lors être reconduite année après année avec une classe regroupant des jeunes issus de l'immigration européenne.

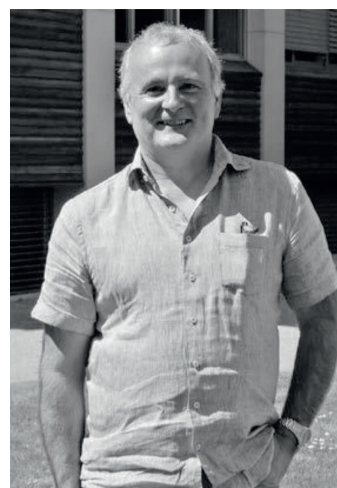
En 1998, en raison de l'arrivée de jeunes des Balkans, l'Office de l'asile allait également ouvrir des classes d'accueil en collaboration avec l'enseignement spécialisé. Répondant ainsi au contexte géopolitique, ces classes s'adapteraient par la suite aux différentes vagues de migrants arrivés en Valais. Comme conséquence logique de cette évolution, une deuxième classe CASPO ouvre à Martigny avec la libre circulation des travailleurs eu-

ropéens. Deux mesures de transition pour de jeunes migrants qui allaient être réunifiées en 2003 sous la responsabilité de l'École professionnelle de Martigny, donnant ainsi naissance aux classes CASPO, tel que cela a été connu pendant près de 15 ans (5 classes, avec un accès généralisé aux requérants d'asile).



↑ Laurent Jacquemin et ses élèves

Après avoir œuvré durant plus de 15 ans au sein de la section de l'Artisanat, Laurent Jacquemin, ébéniste de formation, originaire d'Orsières allait prendre très à cœur l'accompagnement de ce public – on ne peut plus hétérogène – durant près de 20 ans. «*La diversité culturelle est une vraie richesse. J'ai reçu*



↑ Laurent Jacquemin

bien plus que je n'ai donné!» exprimait-il humblement en tournant définitivement la page de cette période marquante de son parcours professionnel.

GML (Grand Méchant Loup) – secrètement renommé par ses collègues pour le respect qu'il instaurait auprès des élèves de sa section –, vit ainsi ses classes CASPO se développer. Des effectifs importants et un public très varié allaient permettre à la structure d'être reconnue comme section au sein des écoles professionnelles du canton en 2017 et à Laurent Jacquemin de bénéficier ainsi d'une place autour de la table de la direction de l'école. Une véritable reconnaissance après tant d'années de travail pour cette cause.

Afin de répondre aux besoins de ces jeunes arrivés entre 2015 et 2017 et des écoles pro-

fessionnelles, plusieurs projets nationaux vont être mis en place à cette période. Ainsi, la section des classes d'accueil et d'intégration (SCAI) deviendra une figure de proue dans la mise sur pied de l'encouragement précoce de la langue (EPL) et surtout du préapprentissage d'intégration (PAI) dès 2018. Ces nouvelles classes allaient permettre au canton de découvrir une nouvelle forme de préapprentissage qui se voulait adaptée au monde professionnel et perméable à différents profils de jeunes.

De ce fait, la SCAI devient dès la rentrée 2020-21 une référence en matière de préapprentissage dans les écoles professionnelles. À tel point qu'elle met sur pied un nouveau préapprentissage professionnel destiné à tous les apprentis sans patron du canton dès le mois de janvier 2021 et une passerelle apprentissage pour des jeunes atteints de troubles et présentant des difficultés scolaires et/ou sociales, en collaboration avec l'Office de l'enseignement spécialisé et la transition 1 du SFOP. En son sens le plus profond, la section SCAI est aujourd'hui LA section des classes d'accueil et d'intégration; une intégration qui ne tient pas compte des origines mais des besoins de chaque élève!

Que l'année du 30^e de ces classes puisse s'inscrire dans cette magnifique célébration du demi-siècle de notre école!

PAR PATRICK AMMANN

VÉRI-DIQUÉ

PERLES DE NOS ÉLÈVES

Une lettre qui change tout !

«Fraîchement diplômé du CO, j'ai décidé de m'orienter dans le domaine du social et plus précisément dans celui de la petite enfance»
Aaaaah! Ce «n» qui manque dans le dernier mot fait toute la différence entre un honorable professionnel et la prison pour pédophilie!

Super Berset!

Quelle imagination chez nos élèves! Alain Berset président de la Confédération avec un an d'avance ... et paraît qu'il a été nommé chef du «Département fédéral du Bâtiment»!
C'est parce qu'il a tenu la baraque pendant le Covid qu'on lui a accordé ce titre honorifique?

Mnémotechnique

Chez d'autres élèves, comment mémoriser le nom du président de la Confédération? Par chance cette année 2022, il porte le nom d'un fruit. Encore faut-il mémoriser le bon: non ce n'est pas «Cerise», pas «Hennié Cassis» non plus. Bien essayé, déjà mieux ... mais non!

Petite dernière...

Et pour les amateurs de dictées, un gag externe à l'EPASC, trouvé sur Internet: Dictée de la maîtresse: «Les poules sortaient du poulailler dès qu'on avait ouvert la porte.» Un élève a écrit: «Les poules sortaient du poulailler; des cons avaient ouvert la porte.»

MARATHON DU VALAIS

4 JUIN 2022



Une équipe arborant les couleurs du 50^e de l'EPASC est inscrite pour le marathon du Valais prévu le 4 juin 2022. Les entraînements vont bon train. L'école ayant également inscrit une équipe au programme Bike to Work, on ne peut qu'imaginer des enseignants pour qui l'appellation «école en santé» n'est plus un euphémisme...

L'EPASC C'...



TILIAN, SOEN ET IZIA

C'est la dernière école où passent les élèves avant un travail, et l'école où travaillent notre papa et notre belle-maman.



ZÉLIE ET TOBIAS

C'est où on apprend un travail et là où notre papa fait faire des exercices aux élèves pour rester en bonne santé et pas se blesser et il leur apprend aussi des sports.

